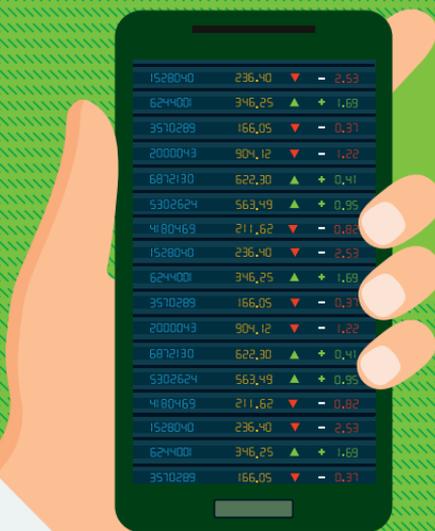


STÉPHANE DESJARDINS

LE COURTAGÉ EN LIGNE



1528040	236,40	▼	- 2,53
6244001	346,25	▲	+ 1,69
3510289	166,05	▼	- 0,31
2000043	904,12	▼	- 1,22
6872130	622,30	▲	+ 0,41
5302624	563,49	▲	+ 0,95
4180469	211,62	▼	- 0,82
1528040	236,40	▼	- 2,53
6244001	346,25	▲	+ 1,69
3510289	166,05	▼	- 0,31
2000043	904,12	▼	- 1,22
6872130	622,30	▲	+ 0,41
5302624	563,49	▲	+ 0,95
4180469	211,62	▼	- 0,82
1528040	236,40	▼	- 2,53
6244001	346,25	▲	+ 1,69
3510289	166,05	▼	- 0,31

Petit guide pour
L'INVESTISSEUR
AUTONOME

STÉPHANE DESJARDINS

LE COURTAGE EN LIGNE

**Petit guide pour
l'investisseur
autonome**

LES ÉDITIONS
DU JOURNAL

Sommaire

INTRODUCTION

Le désir de connaître	12
Se démarquer de la multitude	13
Vous êtes bons !	14
Pas besoin d'être riche	16
Pourquoi investir en solo ?	17

1. SE CONNAÎTRE SOI-MÊME

L'effet de troupeau	22
Le pouvoir des émotions	23
<i>Maîtriser ses émotions</i>	25
<i>Ne pas se laisser influencer</i>	29
<i>L'optimisme et le jugement</i>	31
La notion de risque	31
<i>Le niveau de tolérance au risque</i>	32
<i>Le sexisme et les placements</i>	33
<i>Les crises et la tolérance au risque</i>	35
<i>Le risque selon l'âge</i>	37
<i>Le risque selon l'actif</i>	38
<i>D'autres facteurs de risque</i>	38
Se donner des objectifs	40
Investir en couple	40
La discipline : une bonne habitude à prendre	41
Diminuer son train de vie	42

2. COMPRENDRE LES BASES

Les différents types d'investisseur	46
<i>L'investisseur de style valeur</i>	46
<i>L'investisseur de style croissance</i>	47
<i>L'investisseur de style momentum</i>	48
La stratégie <i>contrarian</i>	49
Approche ascendante ou approche descendante ?	55
<i>Qu'est-ce qu'un rendement ?</i>	56
<i>Quand le rendement est-il attrayant ?</i>	57
<i>Les rendements de la Bourse</i>	59
<i>Mieux que l'immobilier</i>	60

Mieux qu'une banque virtuelle ou un certificat de placement garanti (CPG) . . .	61
La diversification	62
L'importance de la culture	63
Le temps joue en votre faveur	67

3. S'ÉDUIQUER

Acheter la compagnie	72
Les concepts économiques et financiers incontournables	73
Les ratios à surveiller	92
Les ratios les plus importants	93
Tout dépend du style de l'investisseur	95
Les principaux actionnaires	95
Les analystes : une relation d'amour-haine	96
Les activistes, ou vautours	98
Les dates incontournables	99
Les rapports annuels	100
Le prospectus et les PAPE	101
Les sites internet les plus utiles	103
Les graphiques	103
Analyse fondamentale et analyse technique	104
Lire, lire, lire	106
Se forger sa propre opinion	107
Prendre des notes électroniques	108
Conserver ses lectures	109
<i>Les médias financiers et économiques à consulter</i>	109
<i>Les sources dont il faut se méfier</i>	115
<i>Les sources utiles de l'industrie</i>	116

4. LES DIFFÉRENTS TYPES DE PLACEMENTS

Les placements pour investisseurs passifs	123
Les actions	124
Les fonds communs de placement (FCP)	128
<i>Les avantages et les inconvénients des FCP</i>	130
<i>Les « séries » de FCP</i>	133
Les fiducies de revenu	134
Les fonds négociés en Bourse (FNB)	135
<i>Les autres types de FNB</i>	137
Les obligations gouvernementales ou corporatives	138
Les fonds de travailleurs	139
Les options	140
Les autres types de placement	141

Les cryptomonnaies	141
--------------------------	-----

5. INVESTIR

Se doter d'un capital de départ	148
Épargner sans s'en rendre compte	150
L'approche bi-mode	150
Se dénicher un conseiller	151
Commencer par l'approche passive	155
S'en remettre à un robot-conseiller	156
Se lancer dans l'action	158
Être de plus en plus actif	159
Effectuer une transaction	160
Définir sa politique de placement	162
Déchiffrer ses relevés de compte	165
Mesurer sa performance	166
Le « journal intime » de l'investisseur	169
Emprunter pour investir	169
Emprunter pour son REER	171
Quand investir?	173
Et les comptes enregistrés?	174
<i>Le REER</i>	176
<i>Le CELI</i>	178
<i>Cotiser ou non à son REER et CELI?</i>	178
L'impôt	179
La technologie	180
Conserver ses documents	181
Les cours offerts aux investisseurs autonomes	182
Les clubs d'investissement	184

CONCLUSION	187
-------------------------	-----

LEXIQUE	189
----------------------	-----

RESSOURCES	197
-------------------------	-----

Lexiques en ligne	197
Sites de terminologie	197
Sites de traduction	198
Abréviations usuelles anglophones	198
Calculatrices en ligne	198
Livres incontournables	198

Le présent guide se veut un outil pédagogique pour négocier des valeurs mobilières. Il offre des conseils théoriques et pratiques pour l'investisseur autonome qui désire gérer ses placements. En tout temps, ce dernier est responsable de ses choix de placement et ne peut tenir responsable l'éditeur ou l'auteur de toutes pertes subies dans son portefeuille.

L'auteur détient ou a déjà détenu certains des titres donnés en exemple dans ce guide.



INTRODUCTION

Quand on est journaliste, on couvre toutes sortes d'événements : lancements de livres, tapis rouges de vedettes, spectacles, conflits de travail, découvertes scientifiques, déclarations de politiciens, crises économiques, nominations de dirigeants, ventes d'entreprises, lancements de nouveaux produits, phénomènes sociaux, conférences... Pour ce guide, si je devais retenir un seul de tous ces souvenirs de terrain, ce serait l'un des plus vieux : je revois encore Pierre Péladeau s'adressant aux membres de la Chambre de commerce de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson. Il insistait sur l'importance de l'argent devant une trentaine de personnes, conquises par son style bourru, inimitable : « Aujourd'hui, l'argent, c'est le pouvoir, l'indépendance. Tu as beau avoir les meilleures idées, sans argent, tu ne vas nulle part. Sans argent, tu n'es rien ! » Le fondateur de Québecor avait dit crûment une vérité toute simple : en se donnant les moyens financiers appropriés, on peut réaliser ses projets, ses rêves, ses ambitions.

LE DÉSIR DE CONNAÎTRE

Comme dans une émission typique du milieu d'après-midi, où un gourou autoproclamé de la croissance personnelle donne ses conseils avec conviction, une traduction simultanée en décalage sur les babines, je lance ici un cliché souvent répété sur ces tribunes : *Vous êtes le maître de votre destinée.* Ouch ! En matière de placement, c'est totalement vrai. Vous disposez déjà de l'ingrédient clé de votre succès financier : votre curiosité.

Sans curiosité, je ne serais d'ailleurs pas journaliste. Et sans curiosité, je n'aurais pas non plus utilisé avec succès les outils qui permettent d'éprouver un sentiment qui fait beaucoup de bien à l'égo : celui du succès financier. Quand on atteint ses objectifs de placement, on se sent grisé, à part, unique, dans le coup. C'est une forme de bonheur qui n'a rien à voir avec la richesse matérielle. C'est plutôt le plaisir de l'exploit accompli : J'ai réussi ! Je suis capable ! J'ai réalisé une performance que la moyenne des gens n'accomplira jamais !

SE DÉMARQUER DE LA MULTITUDE

Quand nos placements ont du succès, on se dit avant tout qu'on se différencie de la majorité de nos semblables, qui se contentent de fonctionner du mieux qu'ils le peuvent dans le système capitaliste : en consommant sans se poser de questions, en accumulant dettes et *selfies*, parce que c'est comme ça que ça marche, en se contentant des petits plaisirs de la vie sans penser au lendemain. Ce n'est pas moi qui le dis, on le lit dans nombre d'études. Selon le sondage mené par IPSOS pour BDO Canada en 2018¹, 64 % des Québécois éprouvent de la difficulté à épargner pour leur retraite, mais, du coup, 71 % vivent sous le fardeau d'une dette et 29 % n'ont aucune épargne-retraite. Année après année, un Québécois sur trois (34 %) vit d'un chèque de paie à l'autre, selon l'Association canadienne de la paie². Et les ménages croulent sous les dettes : en moyenne, chaque ménage canadien a une dette de 1,70 \$ pour chaque dollar qu'il gagne³ !

Les finances personnelles d'une majorité de nos congénères se porteraient tellement mieux si tout le monde maîtrisait quelques notions de base en matière d'économie et de finances personnelles, ce qu'on appelle la « littératie financière ». Prenons l'exemple d'une personne qui conserve 2000 \$ dans son compte d'épargne : Bravo ! Il faut être fait fort pour ne pas succomber à la tentation de dépenser cet argent. Mais son pécule ne rapporte pas beaucoup, car sa banque lui verse 1,05 % d'intérêt sur une base annuelle. Au bout d'un an, il aura fait un gain de... 21 \$. Au lieu de confier son argent à la banque, il devrait acheter la banque ! Si notre épargnant avait acquis 2000 \$ d'actions de cette même banque, dont le dividende annuel est de 4 %, il aurait obtenu 80 \$. Vous me suivez ?

Notre époque favorise donc davantage les actionnaires que les salariés. Mon message est tout simple : devenons actionnaire !

1 Indice d'accessibilité financière de BDO Canada, syndics en insolvabilité, 9 octobre 2018.

2 www.paie.ca/FRPDF/SNP/Atlantic_FR.aspx

3 Le ratio d'endettement des ménages canadiens atteignait en effet 170 % à l'été 2018.

Investissons ! Comment ? En faisant jouer le jeu des marchés financiers en notre faveur. Et utilisant le web pour nous documenter, nous enrichir. En exploitant le système capitaliste au lieu de le laisser nous exploiter.

En plus, en tant qu'investisseur autonome, vous ne dépendrez pas des institutions financières pour faire fructifier votre trésor familial. Cette indépendance vous rapportera gros. Fabien Major, conseiller financier, écrivain et collègue chroniqueur au *Journal de Montréal* et au *Journal de Québec*, a pondu tout un livre⁴ sur une réalité méconnue des masses citoyennes : les banques font passer leurs intérêts avant ceux de leurs clients, notamment les investisseurs individuels.

À une époque où le marketing a remplacé la religion, vous vous démarquerez de la multitude. Vous utiliserez la plus grande richesse qui soit, celle qui crée les fortunes les plus colossales : la Connaissance. L'information, c'est le fondement du succès de tout investisseur qui se respecte. Et cette information est partout autour de vous, jusque dans votre poche : vous l'avez dans votre téléphone. Il suffit de la trouver, de la comprendre, de s'en servir.

VOUS ÊTES BON !

J'insiste : la qualité première d'un investisseur à succès, c'est la curiosité. Par contre, à elle seule, la curiosité n'est pas la garantie du succès. Vous devrez faire preuve de patience, consentir à faire des sacrifices, et vous devrez aussi vous imposer une certaine discipline.

Patience, sacrifices, discipline... Ces trois « commandements de l'investisseur » ne sont pas vraiment en phase avec notre époque, vous ne trouvez pas ? Quand j'étais petit, ma mère me disait souvent que, dans la vie, il faut faire des sacrifices pour arriver à ses fins. Le mot « sacrifice » était très important chez la génération silencieuse, les parents des baby-boomers. Un mot très

4 Fabien Major, *Petits secrets et gros mensonges de votre banquier*, VLB éditeur, Montréal, 2018, 232 p.

judéo-chrétien. Un mot qui a disparu de notre lexique à l'ère de l'obsolescence programmée, où on change de téléphone intelligent presque chaque année. Un mot à peu près oublié chez la génération X et les suivantes.

Pourtant, impossible de faire autrement : si vous voulez connaître un certain succès financier, il faudra faire quelques sacrifices. Je ne dis pas qu'il faudra vous transformer en adepte de la simplicité volontaire extrême. Mais il sera manifestement de mise d'adapter un peu vos habitudes de vie, que ce soit en diminuant certains petits plaisirs (un repas par semaine au resto au lieu de deux, par exemple), en prenant davantage les transports en commun (si c'est possible), bref de revoir votre manière de consommer (je vous donnerai des trucs dans ce guide).

Parlons maintenant de la patience. Tous les experts de l'investissement le répètent depuis des lustres : le temps joue toujours en faveur de l'investisseur avisé. L'investisseur patient utilise à son avantage la mécanique de l'intérêt composé, les cycles économiques, les crises des marchés financiers, la géopolitique, les avancées technologiques, les changements dans les mœurs et les habitudes de vie. Et plus on investit jeune, plus on a le temps de son côté.

Pour ce qui est de la discipline, oubliez le surveillant de la cafétéria de votre école secondaire. Pensez plutôt au film *The Karate Kid*⁵. La discipline, c'est la façon dont vous allez dompter votre énergie primaire et contrôler vos émotions. Vous trouvez que je sonne « nouvel âge » ? Détrompez-vous.

Les gens croient que la finance, les marchés, l'économie, le monde des affaires, c'est surtout des chiffres, de la logique, de la rationalité. Que nenni ! Les financiers, les entrepreneurs, les gens d'affaires en général carburent avant tout aux émotions, aux rêves, aux défis personnels, au prestige, à la vanité (souvenez-vous des films *Wall Street* et *Le loup de Wall Street*⁶). Les chiffres ne font que solidifier

5 *The Karate Kid*, de John G. Avildsen, 1984.

6 *Wall Street*, d'Oliver Stone, 1987 ; *Le loup de Wall Street*, de Martin Scorsese, 2013.

leurs entreprises. La finance ne fait qu'alimenter leurs aventures. Les marchés financiers ne font qu'allouer des ressources aux décideurs planétaires. Et la psychologie domine ces marchés. On est ici dans les sciences humaines, pas dans les sciences exactes. Bien sûr, les maths, c'est important quand on investit, mais le contrôle de ses émotions, c'est fondamental.

Un investisseur discipliné se fixe des objectifs et se méfie de ses émotions.

PAS BESOIN D'ÊTRE RICHE

Justement, pour investir soi-même avec succès, on n'a pas besoin d'être né avec une cuillère d'argent dans la bouche comme Donald Trump, d'être une vedette des marchés financiers, de mener de longues études universitaires (mais ça peut aider !), ni même d'avoir un revenu annuel dans les six chiffres.

Le système capitaliste a la particularité d'être très malléable. Il fonctionne selon le principe de l'offre et de la demande : quand les investisseurs individuels se sont faits de plus en plus nombreux, après la Seconde Guerre mondiale, des tas de firmes se sont précipitées pour leur offrir des services afin qu'ils puissent négocier leurs placements avec elles, de manière autonome. Puis, avec la venue de la micro-informatique et d'internet, dans les années 1980-1990, les investisseurs solos ont pu se documenter et négocier en utilisant leur propre ordinateur. Pour ceux qui ont connu la préhistoire, c'est-à-dire la vie avant le web, l'arrivée du courtage en ligne fut une étape magique ! Aujourd'hui, n'importe qui a accès à toute l'information planétaire et peut négocier des dizaines de milliers de titres directement depuis son téléphone. Pour les « milléniaux », c'est peut-être banal, mais pour des vieux schnocks comme moi, c'est une époque formidable aux possibilités infinies.

Cela signifie que n'importe qui peut devenir un investisseur à succès... mais pas en faisant n'importe quoi. C'est ce que je veux démontrer dans ce guide.

POURQUOI INVESTIR EN SOLO ?

J'y vois plusieurs avantages :

- **l'indépendance** : « on n'est jamais mieux servi que par soi-même » ; mon argent, mes actifs, mes intérêts passent avant ceux des institutions financières, qui sont en perpétuel conflit d'intérêts entre leurs clients et leurs actionnaires ;
- **l'autonomie** : je ne dépends pas des autres pour tirer mon épingle du jeu ; je suis mon propre patron ;
- **la fierté** : j'acquiers, je développe et je maîtrise des notions complexes ; je cherche et j'utilise les ressources de pointe (experts, technologies) comme les vrais pros ; je prends conscience que je m'améliore avec le temps et l'effort ;
- **le sens de la réalisation** : je suis seul à décider, je renforce mon caractère, ma confiance en moi, en connaissant des succès et des échecs, mais avec mon propre argent (la douleur et le bonheur sont ainsi magnifiés) ; j'assume mes choix de vie, avec leurs conséquences ;
- **la curiosité** : je m'informe sur des domaines souvent inconnus et fascinants ; je m'intéresse à la culture, à la géopolitique, à la psychologie comportementale, aux technologies, à l'histoire, à la nature humaine ;
- **la connaissance** : je m'enrichis culturellement, car je m'informe sur toutes sortes de sujets méconnus, nouveaux, dans des domaines complexes et souvent insoupçonnés ;
- **la sagesse** : j'apprends à réfléchir, à analyser, à prendre mon temps avant de prendre des décisions ; je suis moins impatient, je construis à long terme ;
- **le contrôle** : je suis fier de contrôler mes émotions ; je me fie à mon jugement, basé sur mes connaissances, ce qui m'évite de suivre le troupeau et de négocier au pire moment ;
- **la flexibilité** : je travaille quand je veux ; j'achète et je vends quand je le décide ; je dispose de mon épargne au moment de mon choix ; je peux suivre mon portefeuille n'importe où dans le monde ;

- **la richesse** : si je travaille bien, je m'enrichis davantage et plus rapidement que la majorité de mes contemporains ; je profite d'une fiscalité avantageuse lorsque j'investis ;
- **l'efficacité** : je maîtrise davantage mes frais et ma fiscalité que si je confie mon épargne à quelqu'un d'autre ;
- **le pouvoir** : je suis maître de mes finances personnelles ; je mène ma destinée sans être prisonnier du système ;
- **l'entraide** : quand j'en ai l'occasion, je partage mes connaissances avec d'autres investisseurs, car l'union fait la force.

Il y a aussi des inconvénients :

- **le renoncement** : je dois sacrifier du temps que j'aurais consacré à certains loisirs ;
- **le danger** : je prends parfois des risques qui peuvent affecter mes finances ou celles de ma famille, surtout si j'emprunte pour investir ;
- **le sacrifice** : je dois canaliser de l'argent qui aurait pu servir à des vacances, à des voyages, à gâter davantage mes proches, à me payer un logement plus spacieux ou le dernier modèle de téléphone intelligent, dans l'espoir d'en profiter davantage plus tard, mais sans garantie ;
- **l'anxiété** : je dépends des décisions des équipes de direction des entreprises dans lesquelles j'investis ;
- **l'impuissance** : comme actionnaire minoritaire, je n'ai aucun pouvoir (sauf celui d'acheter et de vendre) face aux actionnaires institutionnels, qui dominent les marchés financiers ;
- **la nervosité** : je n'ai aucun contrôle sur les fluctuations des marchés et les crises financières ou économiques ; je dois donc faire un effort pour dompter mon stress ;
- **l'intangibilité** : je dois faire preuve d'une extrême patience, car mes placements n'ont qu'une valeur théorique (jusqu'au moment où je vends mes titres) et ce sont des valeurs mobilières (on ne se loge pas dans des actions, alors qu'on le fait dans cet autre « placement », beaucoup plus tangible, qu'est le logement).

Malgré tout, comme investisseur autonome, les avantages l'emportent *largement* sur les contraintes. On prend le contrôle sur sa vie. On se donne du pouvoir. On vise une indépendance financière plus ou moins grande.

Mais qu'est-ce que l'indépendance financière ? Qu'est-ce que la richesse ? Pour moi, ce n'est pas vivre dans un manoir de 10 millions \$, se promener en Porsche et voyager en première classe six mois par année. J'ai une vision plus terre-à-terre : on travaille parce qu'on veut bien travailler, en faisant un boulot qu'on aime, à un rythme qui permet de concrétiser ses aspirations et ses rêves, pour s'enrichir culturellement et financièrement. Concrètement, la richesse, c'est d'avoir une marge de manœuvre suffisante pour vivre confortablement et réaliser ses projets avant et après la retraite.

Grâce à ce guide, vous aurez entre les mains les bases pour vous donner ce pouvoir sur votre vie. Le pouvoir de réaliser vos projets, vos priorités, vos rêves.

L'argent qui dort se déprécie, et placer soi-même son épargne en bourse est un bon moyen de la faire fructifier. En revanche, personne ne devrait se lancer dans l'aventure de l'investissement autonome sans avoir fait ses devoirs. Bien des particuliers qui n'avaient pas acquis les connaissances et les compétences requises pour acheter et vendre des actions y ont perdu leur chemise! Journaliste financier chevronné et investisseur averti, Stéphane Desjardins explique dans ce guide tout ce qu'il faut savoir sur les stratégies à adopter, les approches à privilégier et les pièges à éviter pour gérer ses placements intelligemment.

Comment se constituer un « trésor de guerre »? Quelle attitude adopter devant les soubresauts du marché? Peut-on – et devrait-on – emprunter pour investir? Quels indicateurs surveiller quand on détient des titres? Et bien sûr, le dilemme éternel: quand vendre et quand acheter? *Le courtage en ligne* répond à toutes ces questions et à bien d'autres.

Stéphane Desjardins est journaliste depuis trente ans. Chroniqueur en finances personnelles et en consommation au *Journal de Montréal* et au *Journal de Québec*, il a notamment dirigé le canal Argent et a contribué à de nombreux médias, dont RDI, LCN, *L'actualité*, *Protégez-Vous*, *Le Devoir*, *Le Soleil*, *Le Droit* et *La Tribune*.

